

A propos d'idées reçues

Michèle Tribalat

Citer ce document / Cite this document :

Tribalat Michèle. A propos d'idées reçues. In: Hommes et Migrations, n°1207, Mai-juin 1997. Imaginaire colonial, figures de l'immigré. pp. 76-77;

doi : <https://doi.org/10.3406/homig.1997.2960>

https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1997_num_1207_1_2960

Fichier pdf généré le 27/02/2019

A PROPOS D'IDÉES REÇUES

par **Michèle Tribalat**
démographe, Ined (Institut national
d'études démographiques).

Hommes & Migrations > Des
enquêtes, telles que celle que vous avez
menée pour le compte de l'Ined et de
l'Insee⁽¹⁾, peuvent-elles aider à com-
prendre, voire modifier, l'imaginaire des
Français concernant certaines popu-
lations immigrées ?

Michèle Tribalat > Le militantisme,
comme fondement de l'interrogation
scientifique, conduit aux pires erre-
ments, et le bénéfice moral retiré risque
fort de se transformer en une perte de
légitimité. La curiosité, le goût de savoir
et de comprendre forment les motiva-
tions premières de la recherche. Cel-
le sur le phénomène migratoire n'échap-
pe pas à la règle. Les meilleures inten-
tions du monde ont souvent enfanté les
plus mauvaises analyses.

Comme démographe, je suis avant
tout préoccupée par la mesure correcte
des phénomènes auxquels je m'inté-
resse. Je ne me reconnais aucune mis-
sion de rééducation de l'opinion
publique. L'enquête « Mobilité géogra-
phique et insertion sociale » a été conçue
dans le but d'apporter de la connais-
sance sur un phénomène où les repré-
sentations abondent. Il m'est apparu
nécessaire, avant tout, de réduire les
zones d'ombre du savoir sur lesquelles,

d'ailleurs, prospèrent les discours les
plus fous. Non pour y puiser un argu-
mentaire, mais pour y introduire un peu
de réalité, seule à même de conduire
à une compréhension moins complai-
sante de l'imaginaire collectif sur les
populations immigrées, ou plutôt sur
certaines d'entre elles.

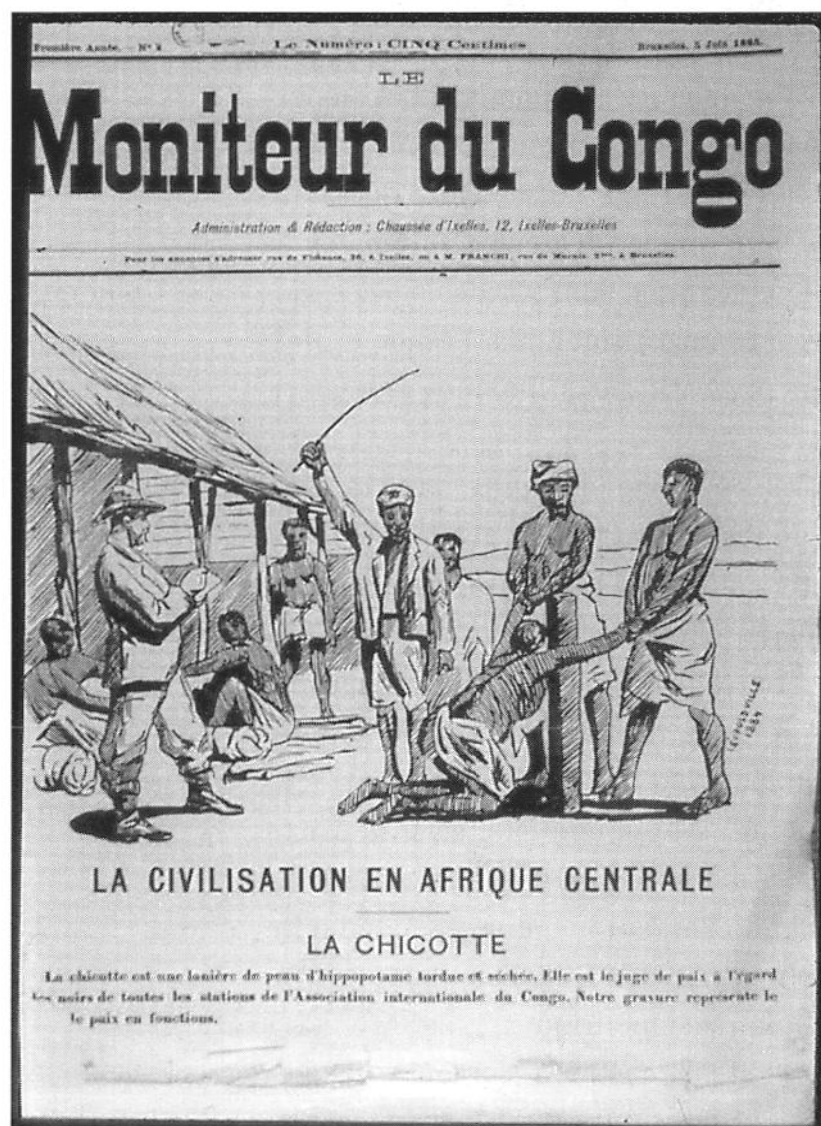
C'est ainsi que j'ai pu découvrir l'ab-
sence de fondement de la représenta-
tion, très positive, des jeunes filles d'ori-
gine algérienne. Une fois lancée, cet-
te image n'a rencontré aucune difficulté
pour séduire l'imaginaire collectif fran-
çais. On a retenu seulement l'aspect
positif et féministe (la femme est
l'avenir de l'homme) : moins soumises
aux préceptes de l'islam, réussissant
mieux à l'école et plus investies dans
la vie civique de ce pays, elles ont incar-
né tout l'espoir des Français vis-à-vis
de l'intégration des populations d'ori-
gine algérienne. L'engouement pour cet-
te représentation n'a laissé aucun
espace pour l'interrogation sur la qua-
lité (au sens statistique) de l'informa-
tion, très fragmentée, sur laquelle cet-
te image s'appuyait et qui se révèle,
après coup, pour le moins faible. En
effet, rien de tout cela n'est entériné
par l'observation concrète.

Comment expliquer un discours
aussi déconnecté de la réalité ? Tant
il allait de soi, on s'est peu interrogé
sur la face cachée de ce discours qui
consistait, en fait, à attribuer le pire

aux garçons. Il faut y voir des représentations d'ordre guerrier datant de la guerre d'Algérie. La guerre est un monde essentiellement masculin, dans lequel la femme ne tient pas de rôle actif (au moins dans les imaginaires). Nos perceptions d'aujourd'hui sont donc encore largement façonnées par notre histoire. Ainsi, les représentations, telles qu'elles surgissent, ne doivent jamais être prises au premier degré, mais pour ce qu'elles masquent le plus souvent. Pour espérer démasquer, il faut se donner les moyens de confronter les

représentations avec la réalité et éviter de se focaliser sur celles qui, de prime abord, ont un caractère d'évidence. Même s'il est évident que la question de l'assimilation des immigrés et de leurs descendants est «totale» et englobe la société d'accueil tout entière, laquelle doit faire partie de l'observation, l'étude des populations d'origine étrangère révèle beaucoup sur les hiérarchisations ethniques qui imprègnent les imaginaires. ★

1) - «Mobilité géographique et insertion sociale», Ined/Insee, 1992. Les résultats de cette enquête ont été, entre autres, publiés dans l'ouvrage de Michèle Tribalat, *Faire France. Une enquête sur les immigrés et leurs enfants*, Paris, La Découverte, coll. «Essais», 1995 (voir *H&M*, n° 1188-1189, juin-juillet 1995, p. 107-109 ; *H&M*, n° 1201, septembre 1996, p. 37).



L'étude des populations d'origine étrangère révèle beaucoup sur les hiérarchisations ethniques qui imprègnent les imaginaires. Le Moniteur du Congo. Belgique, 1885. CEC